



Dictionnaire des théâtres du monde

Bayen Bruno

Paris, 1950 - Paris, 2016

Romancier, auteur dramatique et metteur en scène français.

Encore normalien, Bruno Bayen crée en 1972 *le Pied*, adaptation libre de *l'Intervention* de Victor [Hugo](#). En trois ans il monte quatre pièces dont *la Mort de Danton* de Büchner (1975). Michel [Guy](#) le nomme codirecteur du Grenier de Toulouse la même année. En désaccord avec Maurice [Sarrazin](#), il en part après la création de *Parcours sensible*. Il redevient en 1978 directeur d'une compagnie indépendante, Pénélope, et met en scène *la Mouette*. Son activité de metteur en scène est dès lors très liée à celle d'écrivain.

Courte collaboration d'écriture avec [Sirjacq](#) : *Square Louis-Jouvet* et *les Fiancés de la banlieue ouest*. Schliemann, *épisodes ignorés*, où il dirige [Vitez](#) (1982), est suivi à Chaillot de *Faut-il choisir ? Faut-il rêver ?* (1984). Entre 1987 et 1992, publication de quatre romans et mise en scène d'*Œdipe à Colone* (dans sa traduction) et d'*Elle* de [Genet](#), création mondiale, avec [Casarès](#) dans le rôle du pape. Des pièces de nouveau : *Weimarland* et *l'Enfant bâtard* (1992), *À trois mains* (1997). *Schliemann* (1993) est le livret qu'il tire de sa pièce pour un opéra de Betsy Jolas. Il a lui-même mis en scène deux opéras, *Iphigénie à Aulis* de Glück (1983) et *Sancta Susana* de Paul Hindemith (1994). Il traduit des auteurs, de langue allemande surtout, [Wedekind](#), [Handke](#), en porte certains à la scène : [Goethe](#), *Torquato Tasso* (1989), [Fassbinder](#), *Qu'une tranche de pain*, création mondiale (1995). Il a dirigé aux éditions Christian Bourgois la collection « le Répertoire de saint Jérôme » qui propose en traduction des pièces étrangères d'auteurs du XXe siècle non encore reconnus. C'est le cas d'*Espions et Célibataires* de [Bennett](#) qu'il met en scène en 1994. Bayen traite d'histoires de famille mais dans une écriture plus poétique que dramatique, où, du moins, le dramatique est circonvenu par le travail d'une langue qui emprunte le chemin de traverse des sensations fines plutôt que d'aller tout à trac au fait brut. Sa dernière pièce, *l'Éclipse du 11 août* (2006) (m. en sc. [Vincent](#)) développe le symbole d'un effacement du présent au bénéfice d'une autre lumière, celle, tamisée, des souvenirs ; mais des nuages empêchent de voir l'éclipse : le retour aux sources est un leurre.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- *L'éclipse du 11 août*, Bruno Bayen, Paris : l'Arche, impr. 2006
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb40219480s>

Rédacteur(s)

[R. TEMKINE](#)

Édition Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Deuxième moitié du 20ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Sarrazin (M.) Hugo (V.) Guy (M.) Büchner (G.) Pied (le) Intervention (l') Mort de Danton (la) Parcours sensible Mouette (la) Wedekind (F.) Handke (P.) Goethe (J.W.) Fassbinder (R.W.) Sirjacq (L.-C.) Vitez (A.) Genet (J.) Casarès (M.) Bennett (A.) Jolas (B.) Gluck (Ch. W.) Hindemith (P.) Vincent (J.-P.) Square Louis-Jouvet Fiancés de la banlieue ouest (les) Schliemann, épisodes ignorés Faut-il choisir ? Faut-il rêver ? Œdipe à Colone Elle Weimarland Enfant bâtard (l') À trois mains Iphigénie à Aulis [Euripide] Sancta Susana Torquato Tasso Qu'une tranche de pain Espions et Célibataires Éclipse du 11 août (l')

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-bayen-bruno>